

La Métropole va plus loin

Gérald Tremblay, contre vents et marées

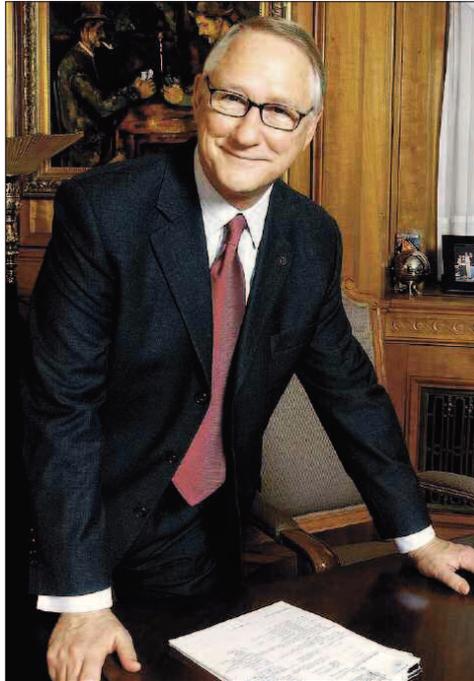
Le maire Tremblay a gardé sa passion pour la gestion municipale. Lorsqu'il reçoit La Métropole, il estime gratifiant de pouvoir répondre aux besoins des gens. Il vit ce quotidien depuis une dizaine d'années et il aime être interpellé par les citoyens, toujours très respectueux. Dans ce rôle, il apprécie de voir concrètement le résultat de son action. Depuis qu'il est également le maire de l'arrondissement Ville-Marie, il s'occupe des besoins quotidiens essentiels de cet arrondissement comme la prévention, la sécurité, la propreté et la pauvreté. Il estime très motivant de s'occuper de la métropole du Québec, une ville dont l'impact économique et culturel est si important pour l'ensemble du Québec.

GÉRARD SAMET

UNE ACTUALITÉ BRÛLANTE INTERPELLE

LE MAIRE: LE VÉRIFICATEUR ET LA GARE VIGER
Le contrôleur de la Ville pouvait-il procéder à des investigations sur le vérificateur de la Ville, sans que le pouvoir politique et le maire ne soient informés? Gérald Tremblay indique qu'il n'a aucun pouvoir sur le contrôle des services de la ville par l'administration. Il estime normal qu'il y ait un mur entre les pouvoirs politique et administratif. « Des contrôles et des vérifications doivent être effectués en toute indépendance ». Selon le maire Tremblay, « cela évite tout risque que le pouvoir politique puisse commander ou empêcher des enquêtes ». Mais comment contrôler un vérificateur? Il vient de poser, avec l'appui du conseil de ville, cette question au ministre des Affaires municipales. Il espère que celui-ci pourra établir des balises et des paramètres plus précis pour interpréter ou compléter la Loi sur les cités et villes.

Autre sujet sensible, le dossier de l'ancienne gare Viger. Le problème vient du hiatus entre l'évaluation municipale de 14,7M\$ et la vente effectuée à 9M\$. Le maire estime néanmoins qu'il s'agit d'une excellente transaction puisque le bâtiment, abandonné depuis des décennies, était empli d'amiante et nécessitait de lourds travaux de mise aux normes de santé ». Il indique que le promoteur a déjà investi 42 millions pour conserver le bâtiment. Il précise que « l'évaluation n'a pas été effectuée en fonction de la valeur marchande, mais selon le périmètre, ce qui n'était pas pertinent, puisque la ville ne paie pas les taxes ». Le promoteur, qui paie 0,5M\$ de taxes par année depuis 4 ans, doit y réaliser un projet d'aménagement ambi-



ieux qui a pris du retard à cause de la crise économique. Gérald Tremblay conteste les autres évaluations qui circulent, en particulier celle de Richard Bergeron qui a invoqué une valeur de 40M\$.

LA PRÉOCCUPATION CONSTANTE DE LA VILLE SELON LE MAIRE: TROUVER DES SOURCES DE FINANCEMENT

Montréal a beaucoup de difficulté à boucler son budget. La Ville a besoin de plus de revenus dédiés, comme ce qui existe pour le transport en commun avec la nouvelle taxe d'accises sur l'essence. Il n'est pas sain, selon Gérald Tremblay, que la métropole du Québec, qui a tant d'impact sur toute la vie économique et culturelle de la province, doive solliciter des aides financières auprès du gouvernement provincial. Pour susciter des revenus additionnels, la Ville joue la carte du développement, malgré ses moyens limités dus à la crise économique et à l'augmentation vertigineuse du coût des retraites de son personnel. L'allongement de la vie

est un phénomène général qui coûte de plus en plus cher dans le budget, puisque l'augmentation des dépenses est largement due à cette question. L'augmentation des permis de construction va donner des marges de manœuvre financière à la Ville. Parmi les projets qui vont rapporter, le maire cite les nombreux projets de construction en ville, comme le Centre de recherche du CHUM, les nouvelles tours et les projets de condos, le Quartier des spectacles, le bâtiment érigé pour l'Orchestre symphonique, le quartier Griffintown et l'autoroute Bonaventure.

LA RECHERCHE D'UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Le maire Tremblay garde comme objectif d'améliorer la qualité de vie de ses concitoyens, que la ville soit « la plus inclusive possible ». Il souhaite que « les citoyens s'approprient les arrondissements et leur patrimoine, qu'ils soient fiers d'être des habitants de Montréal ». Il en prend pour preuve les travaux d'embellissement initiés par la Ville. Il cite la place du Canada, l'église Notre-Dame, le Champ-de-Mars, la consultation publique pour améliorer les parcs et les jardins. Le maire Tremblay croit énormément au partenariat avec certaines institutions pour financer et aménager de nouveaux projets, comme celui de la revitalisation du quartier des grands jardins, c'est-à-dire les îlots Sainte-Catherine/Atwater et le site du square Cabot. Des ententes ont été conclues avec les collèges Dawson et Lasalle et l'université Concordia, dans le cadre du programme particulier d'urbanisme (PPU).

Gérald Tremblay veut également promouvoir un plan de récupération des résidus de tables comprenant l'ouverture de quatre sites de biomécanisation et de compostage. Il souhaite enfin améliorer l'accueil des itinérants en augmentant les capacités d'accueil de la mission Old Brewery, de la maison Bonneau et il travaille sur un projet de centre de jour.

En répondant à une question finale sur les réseaux de transport en commun, il a convenu qu'il était regrettable de ne pas pouvoir utiliser toutes les voies ferrées existantes sur le territoire de la ville pour transporter les passagers. « J'aimerais pouvoir les utiliser pour baisser les émissions de gaz à effet de serre, mais il est très difficile de s'entendre avec nos partenaires CN et CP, les compagnies de chemin de fer propriétaires de ces infrastructures ».

McGill remporte le Prix Polanyi

L'astrophysicienne Victoria Kaspi, de l'Université McGill, vient de remporter encore une fois un prix prestigieux. Cette fois-ci, il s'agit du prix John C. Polanyi, visant à mieux comprendre les lois qui régissent l'univers et soutenir la théorie générale de la relativité d'Albert Einstein.

BERNARD GAUTHIER

La professeure Kaspi est connue mondialement pour ses recherches de pointe sur les étoiles à neutron, les pulsars et les restes de supernovæ. En 2005, Kaspi et

son équipe ont découvert le pulsar à la vitesse de rotation la plus rapide connue à ce jour et au-delà de 20 pulsars en un seul amas d'étoiles dans la Voie lactée. Plus récemment, son équipe a été la première à observer un acte cosmique de recyclage concernant un pulsar en voie d'extinction. Le prix consiste notamment en une subvention de recherche de 250 000\$. La chercheuse a aussi été récompensée par le Prix Marie-Victorin, le Prix pour les sciences naturelles Steacie, la Médaille commémorative Rutherford, la Médaille Herzberg et le Prix Jeune explorateur de l'Institut canadien de recherche avancée.

